

# DÉFENSE DU FRANÇAIS

BULLETIN ÉDITÉ PAR LA SECTION SUISSE DE L'UNION INTERNATIONALE DES JOURNALISTES ET DE LA PRESSE DE LANGUE FRANÇAISE

20, avenue du Temple, 1012 Lausanne

Paraît dix fois par an / Prix de l'abonnement pour les

N° 315

non-membres : 25 francs (compte de chèques postaux : Lausanne 10-3056-2) Décembre 1991

*Il n'y a pas de crise de la langue, il y a une crise de l'amour de la langue.*

Roland Barthes

## Magnat

Lors de la disparition de Robert Maxwell, magnat de la presse britannique, on a entendu « magnat » – tant sur les ondes françaises que sur les ondes romandes – prononcé comme les deux premières syllabes de « magnanime ».

Or le *g*, ici, se prononce (comme dans « magnum ») : mag-nat.

*(Défense du français, n° 315, décembre 1991)*

## Bénéficier « à »

Dans un commentaire sur les élections cantonales fri-bourgeoises : « L'effet de levier linguistique a *bénéficié à* l'actuel préfet de la Sarine, le PDC... »

On bénéficie de quelque chose ; on ne peut pas dire que ce quelque chose *vous bénéficie*. « Ce verbe ne peut avoir pour sujet que la personne ou la chose qui bénéficie » (Ac. 1973).

*(Défense du français, n° 315, décembre 1991)*

## Non seulement...

Un lecteur de l'HEBDO nous a signalé ce passage (numéro du 5 septembre) concernant la reconstitution de l'exposition « L'art dégénéré » par des historiens de l'art américains : « Non seulement *sont-ils* allés chercher les oeuvres dans plus de 90 collections, mais encore *ont-ils* reconstruit sept salles de l'exposition de Munich (...) »

L'expression « non seulement... mais encore... » ne commande nullement l'inversion.

*(Défense du français, n° 315, décembre 1991)*

## « Péjorer »

A propos de la non-entrée de la Suisse à l'O.N.U., un conseiller national a écrit le mois dernier : « La position de la Suisse ne s'est pas *péjorée* en raison de notre indépendance de l'Assemblée générale de l'Organisation. »

On devine évidemment l'association d'idées avec « péjoratif » (= qui comporte un sens défavorable, dépréciatif). Mais où l'auteur est-il allé chercher le verbe *péjorer* ?

*(Défense du français, n° 315, décembre 1991)*

## Infléchir

D'un chroniqueur de politique étrangère, à propos de M. Shamir et des Etats-Unis : « Ces derniers *infléchissent* toujours leur interlocuteur par la suspension des garanties fédérales aux crédits bancaires qui permettent à Israël... »

On peut fléchir quelqu'un (= le faire céder peu à peu). On ne peut infléchir (= courber, incliner) qu'une chose : l'atmosphère infléchit les rayons lumineux ; au figuré : infléchir une politique, une destinée.

*(Défense du français, n° 315, décembre 1991)*

## Boucler

Dans notre numéro 312, nous avons cité la formule « les comptes se sont *bouclés* avec un excédent de dépenses de... », en rappelant que boucler des comptes, c'est les équilibrer.

Un comptable nous fait observer qu'en Suisse romande, « bouclément » équivaut à clôture des comptes, que ceux-ci soient équilibrés ou non.

Un romandisme est le bienvenu quand il enrichit la langue ; non quand il n'est qu'une faute de langue.

*(Défense du français, n° 315, décembre 1991)*